

Trois lauréats du Cadets' Circus aux Bourses Louis Merlin

La proclamation des résultats de la compétition internationale que constitue depuis trois ans le « Gala du cirque de demain » n'a pas surpris. L'attribution de la bourse offerte par le Président de la République aux Alexis, jeunes portugais de 11 et 13 ans allait de soi : on reste confondu devant le talent de cette jeune équipe de main à main. Pas de surprise non plus en ce qui concerne les deuxièmes ex-aequo : l'aisance de Barry Lapy, jeune anglais de quatorze ans qui jongle sur monocycle était à la hauteur de la performance des Constantin, troupe de sauteurs de l'Ecole nationale du cirque de Roumanie. Quant aux Downin's, perchistes aériens du Cadets' Circus, l'attribution de la bourse de l'Association de la Presse du Music-Hall et du Cirque par le jury sanctionnait le verdict qu'avait déjà rendu le public par

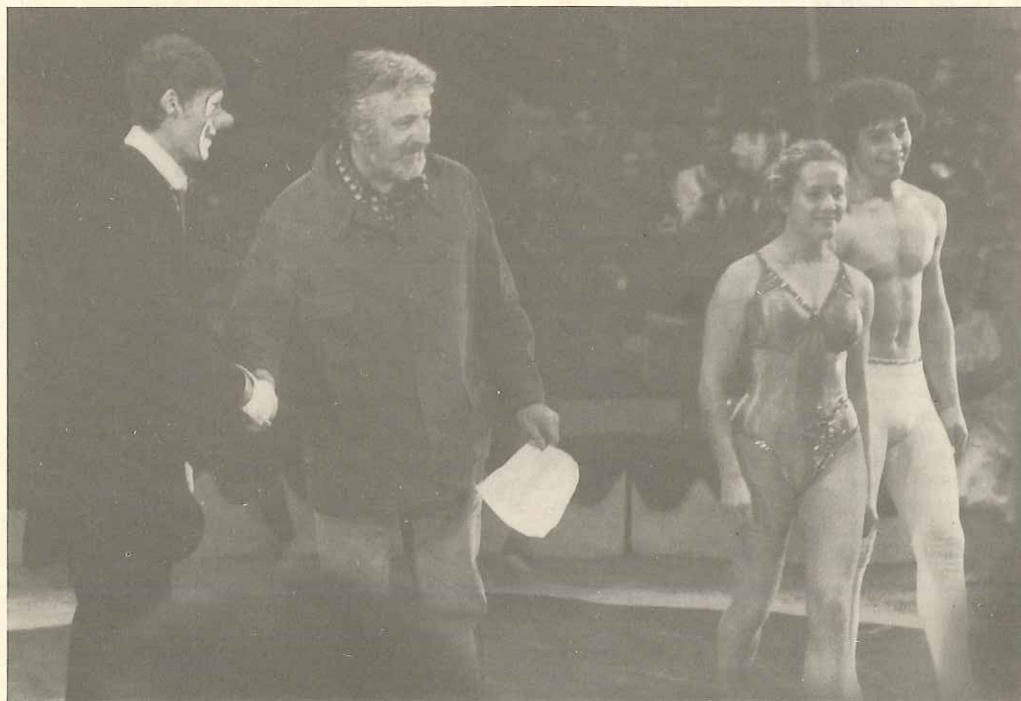
ses applaudissements. Trois équipes de clowns étaient au programme, plus le jeune auguste de reprise du Cadets' Circus, Tony, qui pensait être venu là pour compléter le spectacle. Or, c'est lui qui a remporté la coupe de la meilleure interprétation avec son poétique intermède des bulles de savon qu'on avait pu voir à Etréchy en mai.

Cette prestation de jeunes amateurs a été une révélation pour beaucoup d'amateurs de cirque : la condescendance d'antan s'est effacée devant l'admiration sans réserve. Le Président de la soirée, Dominique Mauclair, a tenu à insister sur le fait qu'il était bon qu'il y ait des artistes de cirque amateurs et qu'ils le restent. D'autres personnalités du cirque, dont les directeurs, ont exprimé un semblable point de vue. Voilà qui est nouveau et réconfortant pour la troupe strépiniaoise.

Le lendemain, les responsables du Cadets' Circus ont participé à la première convention internationale des écoles de cirque qui leur a permis d'entrer en relation avec l'Ecole de New York ou celle de Bucarest, par exemple, en vue d'échanges d'informations.

Malgré les difficultés dues aux langues, on a pu bavarder autour d'un pot, se passer des tuyaux, des photos, des revues. Paul Binder, directeur du Big Appel Circus de New York, aimerait bien que les jeunes perchistes d'Etréchy viennent jouer chez lui pour un gala. Tony serait, de son côté, invité à Moscou. Le cirque est décidément une grande famille. Comme le disait Joseph Bouglione, « si tous les gens étaient des gens de cirque, il n'y aurait pas besoin de frontières ! »

Trois lauréats du Cadets' Circus aux bourses Louis Merlin



● Une fois de plus, les amateurs du Cadets' Circus se distinguent avec trois lauréats aux Bourses Louis Merlin.

NOTRE PHOTO : Jacques Fabri, Président du Jury, félicite les trois jeunes du Cadets' Circus pour leur succès (photo François POCHE).

le Pli 5-7-79